



Célestins
THÉÂTRE DE LYON

Entretien avec François Gremaud

Auteur, metteur en scène et comédien suisse, François Gremaud a créé une trilogie consacrée à 3 grandes figures féminines et à 3 interprètes d'exception : *Phèdre!* avec Romain Daroles, *Giselle...* avec Samantha van Wissen et *Carmen.* avec Rosemary Standley.

Après une formation à la mise en scène à l'Institut national supérieur des arts du spectacle de Bruxelles, il cofonde en 2005 avec Michaël Monney la 2b company, structure de production de ses propres créations, de ses collaborations avec Victor Lenoble et des spectacles du collectif Gremaud/Gurtner/Bovay.

François Gremaud est lauréat des Prix suisses de théâtre 2019 et du Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la culture en 2022.



***Carmen.* et *Giselle...* succèdent à *Phèdre!* : quel sens donnez-vous aux signes de ponctuation qui différencient les titres de vos pièces des œuvres de référence ?**

Les signes de ponctuation marquent le fait que, si nous partons de l'œuvre originale, ce que nous concevons n'est pas l'interprétation, ni même la réinterprétation de celle-ci. *Phèdre!* a été écrite pour être jouée dans les lycées. En ponctuant le titre d'un point d'exclamation, j'ai voulu insuffler le désir et l'immédiateté d'une rencontre avec cette œuvre magistrale.

Pour *Giselle...*, j'ai découvert que les points de suspension – qui portent en eux le caractère inexprimable d'un état d'âme – sont apparus avec le romantisme dont *Giselle* marque l'apogée. Concernant *Carmen.*, le grammairien Jacques Drillon prête au point posé à la fin d'une phrase brève un pouvoir exclamatif qui a l'avantage (par rapport au point d'exclamation) non pas d'exprimer mais de provoquer l'étonnement, de condamner le lecteur ou la lectrice à s'émerveiller. Le point traduit parfaitement ce que je cherche dans cette pièce : contrairement à *Phèdre* qui est soumise à la volonté des Dieux et à *Giselle* qui est soumise à une sorte de destin, *Carmen* est la première des trois héroïnes à être profondément libre.

Comment avez-vous choisi Rosemary Standley pour incarner Carmen ?

En 2021, au Festival d'Avignon, j'ai entendu la voix d'une femme chanter du jazz et je me suis dit : « c'est elle, c'est Carmen », sans savoir que cette voix était celle de la chanteuse de *Moriarty* ! Je n'ai pas choisi Rosemary Standley parce qu'elle serait une Carmen, de la même façon que Samantha van Wissen et Romain Daroles ne sont ni Giselle ni Phèdre mais parce que dans son art, elle se réapproprie les grandes chansons avec une liberté qui s'apparente à celle du personnage.

Carmen est un opéra dont les airs sont mondialement connus mais dont on ne connaît pas toujours les mots, pourtant joliment choisis. Je veux faire entendre le verbe de Carmen. Rosemary travaille respectueusement la partition originale, pour ensuite retrouver la liberté absolue avec laquelle elle a chanté *Habanera* (L'amour est un oiseau rebelle) la toute première fois, sans préparation.

Comment avez-vous travaillé avec Samantha van Wissen, à l'appropriation de ce grand rôle classique qu'est Giselle ?

Par la paraphrase : nous avons identifié dans les danses emblématiques du ballet, une ligne mélodique que Samantha rejoue librement. Dans la pièce, elle commente souvent ce qu'elle fait en disant « je paraphrase un peu, mais c'est l'idée » et c'est exactement ça : nous gardons l'essentiel. Nous nous sommes appuyés également sur de précédentes interprétations des rôles : Myrtha est inspirée par une interprète très anguleuse du Bolchoï. Giselle, plus ronde, est insufflée par Natalia Makarova, qui formait un extraordinaire duo avec Mikhaïl Baryshnikov en 1977 à l'American Ballet Theatre.

Dans votre trilogie, vous revalorisez la puissance d'agir de ces trois femmes. Était-ce intentionnel, au regard du mouvement de visibilisation des violences patriarcales ?

Avec *Giselle*... j'avais conscience de m'attaquer au ballet blanc romantique, problématique en termes de corsetage imposé au corps de la femme, plié à une vision très masculine. J'ai cherché comment ne pas effacer ni corriger, mais expliciter et puis renverser le geste : raconter le ballet et ses corps féminins contraints avec cinq femmes fortes et libres.

Dans *Carmen*., je poursuis cette démarche avec la question du féminicide. Comment ne pas parler à la place des autres ? Comment, en tant qu'homme, je m'empare de cette question fondamentale dans l'histoire de l'humanité : pourquoi les hommes se sont permis de tuer les femmes ? De ce que j'ai pu faire artistiquement, c'est sans doute la question qui m'oblige le plus. L'œuvre raconte elle-même, je m'abstiens de tout commentaire en essayant d'être le plus juste possible et je tente simplement de réactualiser la liberté de cette femme, qui a paru inadmissible pour les critiques et que la fable met à mal.

***Carmen*., achève votre cycle à travers cette tension entre le tragique et cette joie qui vous est chère. Si la tragédie dépeint des personnages aux prises avec un destin funeste, qu'y peut la joie ?**

Des trois spectacles, *Carmen*. sera le moins drôle. Ceci dit, faire rire n'a jamais été mon ambition. Mais ce que je trouve fort et beau, c'est que la joie, une nouvelle fois, raconte le tragique. Dans *Allegretto*, je raconte qu'au moment où Beethoven écrit l'*allegretto* de la *Septième Symphonie*, il est inquiet. Alors en pleine campagne de Russie, il compose plutôt que de renoncer. C'est ce que j'éprouve avec *Carmen*. Sans l'avoir prémédité, la dernière œuvre de la trilogie est à l'endroit le plus profond de ce que la joie peut face au tragique : lui faire face, le dire et rester de la joie.

CARMEN.

concept et mise en scène **François Gremaud**
textes **François Gremaud** d'après **Henri Meilhac**
et **Ludovic Halévy**
musique **Luca Antignani**, d'après **Georges Bizet**

avec **Rosemary Standley**
accordéon **Laurène Dif**
harpe **Tjasha Gafner**
flûte **Hélène Macherel**
violon **Anastasiia Lindeberg**
saxophone **Bera Romairone**

assistantat dramaturgique et musical **Benjamin Athanase**
assistantat à la mise en scène, chargé de tournée **Emeric Cheseaux** | création lumière **Stéphane Gattoni – Zinzoline**
son **Anne Laurin** | régie de tournée **Jean-Pierre Potvliege**

Production 2b company

Coproduction Théâtre de Vidy – Lausanne, ThéâtrédelaCité –
Centre dramatique national de Toulouse, L'Espace 1789 – scène
conventionnée d'intérêt national – art et création pour la danse de
Saint-Ouen, Printemps des Comédiens – Montpellier, Espace Jean
Legendre – Théâtre de Compiègne

Spectacle accueilli en résidence au TNB – Théâtre national de
Bretagne, Rennes

Avec le soutien de Loterie Romande, Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture, Fondation Leenaards, Ernst Göhner Stiftung,
Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Fondation Française
Champoud

La 2b company est au bénéfice d'un contrat de confiance de la Ville
de Lausanne et d'une convention de subvention du Canton de Vaud
Création le 31 mai 2023 au Théâtre de Vidy – Lausanne

19 > 23 déc. 2023

GRANDE SALLE

🕒 **horaire**
21h

🕒 **durée**
1h50

en partenariat avec



à propos

Dans *Carmen*. avec un point, François Gremaud invite Rosemary Standley, à interpréter – il faudrait dire ici à partager – le chef-d'œuvre lyrique de Bizet, accompagnée de cinq musiciennes. Comme la célèbre gitane, la chanteuse a une voix hantée par les émotions qu'elle sait provoquer. D'elle aussi on pourrait dire, comme de Carmen, « Libre elle est née, et libre elle mourra. » Point.



Rosemary Standley

Grande voix des groupes *Moriarty* et *Birds on a wire*, Rosemary Standley mène de nombreux projets artistiques en parallèle.

En 1999, elle rejoint *Moriarty* : porté par le single *Jimmy*, leur premier album sorti en 2007 *Gee Whiz But This Is a Lonesome Town* connaît un grand succès. En 2012, Rosemary Standley crée le duo *Birds on a wire* avec Dom La Nena, violoncelliste et chanteuse brésilienne.

Rosemary Standley chante également dans *Private Domain*, avec des musiciens de différents horizons et avec *Les Françaises* qui réunit en 2010 Camille, Jeanne Cherhal, Emily Loizeau, Olivia Ruiz, La Grande Sophie dans un spectacle mis en scène par Juliette Deschamps.

GISELLE...

concept et mise en scène **François Gremaud**
textes **François Gremaud** d'après **Théophile Gautier**
et **Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges**

avec **Samantha van Wissen**
flûte **Irène Poma**
violon **Sandra Borges Ariosa**
harpe **Antonella de Franco**
saxophone **Sara Zazo Romero**

chorégraphie **Samantha van Wissen** d'après
Jean Coralli et **Jules Perrot** | assistanat à la mise en scène
Wanda Bernasconi | musique **Luca Antignani**, d'après
Adolphe Adam | création son **Bart Aga** | création lumière
Stéphane Gattoni - Zinzoline | régie de tournée
Jean-Pierre Potvliege | chargé de tournée
Emeric Cheseaux

Production 2b company

Coproduction Théâtre de Vidy – Lausanne, Théâtre Saint-Gervais – Genève, Bonlieu – Scène nationale Annecy, Malraux – Scène nationale Chambéry Savoie dans le cadre du projet PEPS – Plateforme Européenne de production scénique

Avec le soutien de PEPS programme de coopération territoriale européenne INTERREG V, Loterie Romande, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Pour-cent culturel Migros Vaud, Fondation Suisse des Artistes Interprètes, CORODIS

La 2b company est au bénéfice d'un contrat de confiance de la Ville de Lausanne et d'une convention de subvention du canton de Vaud.

26 > 31 déc. 2023

GRANDE SALLE

🕒 **horaire**

21h

🕒 **durée**

1h50

en partenariat avec



à propos

Giselle meurt d'amour et son aimé est ensorcelé par une danse vengeresse – l'esprit de Giselle, en dansant avec lui, parvient à le sauver. François Gremaud offre à la danseuse Samantha van Wissen de partager son amour de la danse et ce chef-d'œuvre du répertoire, le ballet romantique *Giselle*.

Samantha van Wissen

Née en 1970 à Roermond (Pays-Bas), Samantha van Wissen entre, après sa formation à l'Académie de danse de Rotterdam, dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa de Keersmaeker.

Elle monte sur scène sous sa direction, notamment dans *Rosas danst Rosas*, *Rain*, *Drumming* ou encore *Work/Travail/Arbeid*. Depuis 1997, elle fait partie de la compagnie ZOO/Thomas Hauert et dirige des ateliers pour la compagnie P.A.R.T.S.

Pour *Giselle...*, Samantha van Wissen a remporté le prix de la meilleure interprète décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.



★ à découvrir dans nos salles

16 > 27 janv.

CÉLESTINE



La Chute infinie des soleils

Elemawusi Agbedjidji – © 1h15 – création

L'incroyable histoire du naufrage de l'Utile, cette frégate française échouée en 1761 dans l'océan Indien. Les esclaves malgaches survivants vont être abandonnés pendant 15 ans sur un minuscule bout de terre. Une fresque qui croise des destinées hors normes avec celle d'un étudiant africain en attente de son statut de réfugié.

« Que peut faire l'humain lorsqu'il se trouve au milieu de nulle part, au bord du néant ? »

24 janv. > 3 fév.

GRANDE SALLE



Welfare

Frederick Wiseman / Julie Deliquet – © 2h30

Après *Un Conte de Noël* et *8 heures ne font pas un jour*, Julie Deliquet adapte le grand documentariste américain Frederick Wiseman qui avait posé sa caméra dans un centre d'aide sociale new-yorkais en 1975. Entre comédie et tragédie, *Welfare* dresse le portrait de héros et héroïnes du quotidien. Bouleversant !

« Remarquable, touchant et d'une incroyable cocasserie. » — Le Figaro
« L'infinie justesse de Julie Deliquet. Une réussite. » — Transfuge

Pour les fêtes, offrez du théâtre !

Avec les Bons Cadeaux, faites plaisir à celles et ceux que vous aimez. Pas d'erreur possible : la personne fait elle-même son choix parmi notre programmation et (re)découvre l'un des plus beaux théâtres à l'italienne d'Europe.

à partir de 10 € – validité : 1 an à partir de la date d'achat



Avant et après les spectacles, rendez-vous à La Fabuleuse Cantine au bar-restaurant de la corbeille. Venez partager vin et chocolat chaud, planches festives et pâtisseries aux épices de Noël.

Dès 18h30 les soirs où les spectacles commencent à 20h en Grande salle et 1h avant pour les autres horaires de représentation.



SG AUVERGNE RHÔNE ALPES



theatredescelestins.com